

Enumération d'espèces nouvelles pour la flore de Constantinople, accompagnée de notes sur quelques plantes peu connues ou insuffisamment décrites qui se rencontrent à l'état spontané aux environs de cette ville.

Par M. G. V. Aznavour (Constantinople).

(Suite). ¹⁾

***Asperula flaccida** TEN. *app.* IV, p. 8; *A. longiflora* β . *ramosior* Boiss. *Fl. orient.* III, p. 36.

Collines sèches, à Yarim-Bourgas E. — *Pas rare dans cette localité.*

Galium tricorne WITHER. *Arrang.* ed. 2, I, p. 153.

**f. luxurians* G. BECK *Fl. v. N.-Österr.*, p. 1119.

Bords des champs: à Zékériékeuy E.; à Touzla A. — *Pas rare: mais bienmoins commun que le type, qui se rencontre presque partout.*

***G. tenuissimum** M. B. *Fl. Taur.-Cauc.* I, p. 104.

Lieux secs, pierreux: à Prinkipo (entre Diaskélos et Paliambélos) A.

Valantia muralis L. *Spec.*, 1490.

Rochers maritimes, à l'embouchure de Séimen-déressi (à côté de Kila) E. — *Assez rare dans notre région.*

Plante anciennement signalée à Constantinople par Clementi (in Sertul. orient., p. 46). Les auteurs modernes n'indiquent aux environs de cette ville que le V. hispida L., recueilli par Noč.

***Erigeron linifolium** WILLD. *Spec. plant.* III, p. 1955; *Conyza ambigua* DC. *Fl. Fr.* V, p. 468.

Bords des chemins: entre Pendik et Dolařba A.

E. canadense L. *Spec.*, 1211.

**f. umbrosa.*

Laete virens; sparsim et longiuscule pilosa; caule graciliori. plus minus flaccido, minus dense folioso; foliis teneris, submembranaceis; capitulis paucissimis aut satis numerosis, laxè paniculatis.

Se distingue de la *forme typique*, indépendamment des caractères ci-dessus énumérés, par *la tige et les rameaux flexibles, même après dessiccation, et les feuilles minces, à nervures nettement visibles par transparence.*

Hab. — Bois et sentiers ombragés: sur les hauteurs de Kalender (à côté de Thérapia), forêt de Belgrad; près de Sultansouyou (non loin de Beuyukdéré) E. — *Assez rare.*

Filago spathulata PRESL *Del. Prag.*, p. 93.

**x. typica.*

Bords des chemins, moissons: à Makrikeuy, Yédikoulé E.:

¹⁾ Voir «Magy. bot. Lapok» 1902. No. 10 (pp. 291—304) et 1903 No 5 (pp. 137—144).

prés de Bostandjik A. — *Plus répandu que la var. prostrata, seule indiquée dans la région.*

***F. tenuifolia** P. RESL *Del. Prag.*, p. 101.

Lieux incultes des collines: entre Chichli et Kiathanékeuy E.; à Bostandjik A. — *En compagnie du F. Gallica L. Bien moins répandu que ce dernier, qui est très commun dans toute la région. — Floraison un peu plus précoce.*

***Achillea crithmifolia** W. K. *Pl. rar. Hung.* I, p. 68, t. 66.

Lisière des bois: à côté du barrage de Topouzlou-bend (à Bagtchékeuy) E. .

***Anthemis aciphylla** BOISS. *Diagn. ser. I, Nr. 4, p. 7.*

♀. *discoidea* BOISS. *Fl. orient III.*, p. 296 (1875); *A Rouyana* AZNAV. *Note s. la fl. des envir. de Constantinople in Bull. Soc. bot. de France XLIV*, p. 171 (1897).

Par sa lettre en date du 13 mai dernier, mon ami Mr. J. BORNMÜLLER me faisait part que, ayant comparé des échantillons de mon *Anthemis Rouyana* avec des exemplaires d'*A. aciphylla* ♀. *discoidea* BOISS. recueillis par lui à Ak-Chéhir, au cours de son dernier voyage en Phrygie (province de la Turquie d'Asie), ainsi qu'avec des spécimens conservés à l'herbier HAUSSKNECHT du même *A. aciphylla*, récoltés par Balansa près d'Ouchak, — sa localité classique — également en Phrygie; il a été amené à conclure que les plantes répondant aux deux dénominations ci-dessus n'appartenaient qu'à une seule et même espèce. Il a eu l'ambilité de me faire parvenir, en même temps, un exemplaire de l'*A. aciphylla* qu'il avait rapporté des environs d'Ak-Chéhir, afin qu'il me fût possible de constater, à mon tour, l'identité de ces plantes.

Il résulte de l'étude comparative des échantillons susmentionnés, faite tant par notre savant confrère Mr. BORNMÜLLER que par moi-même, que quelques-uns des caractères attribués par BOISSIER à son *A. aciphylla*, tels que: (*Plante*) «*d'un vert pâle, glabriuscule à part quelques longs poils en très petit nombre dont elle est parsemée: haute d'un demi-pied ou un peu plus: tiges terminées par un pédoncule court; paillettes du réceptacle atténuées en un mucron dépassant les fleurons* 1);» ne sont guère constants.

La plante de Phrygie aussi se présente quelquefois, comme la forme qui croît dans notre région, à *tiges blanches-laineuses inférieurement, d'une stature plus élevée, se terminant en pedoncule assez long, et avec paillettes réceptaculaires ne dépassant pas les fleurons.* Elle est aussi, comme notre plante, pourvue, indépendamment de la pubescence, de *glandes sessiles qui se trouvent*

1) Praeter pilos nonnullos longos pareissimos glabriuscula pallide virens, caalibus in pedunculum brevem abeuntibus, paleis receptaculi in mucronem « . . . flosculos superantem attenuatis » (BOISS *Fl. Orient.* III, p. 295). — Sempedalís vel paulo procerior (BOISS, *loc. cit.* p. 296).

Obs. — *La description donnée par le même auteur in Diagn. ser. I. Nr. 4, p. 7, ne diffère pas sensiblement du texte ci-dessus cité.*

abondamment non seulement sur la tige et les feuilles, mais encore sur les folioles de l'involucre, les paillettes du réceptacle et les fleurons : caractère remarquable, omis toutefois dans la description de l'*A. aciphylla*. Il en est de même des capitules, qui sont profondément ombiliqués à leur base.

Ainsi donc, sans aucun doute, la plante phrygienne et celle des environs de Constantinople ne représentent qu'une seule et même espèce; et le nom d'*Anthemis Ronyana* doit par conséquent, céder le pas à celui d'*A. aciphylla* β . *discoidea*, eu égard à la priorité de celui-ci.¹⁾

***Echinops albidus** BOISS. et SPRUN. in BOISS. *Diagn.* Ser I, Nr. 6, p. 97; *E. sphaerocephalus* γ . *albidus* BOISS. *Fl. Orient.* III, p. 439.

Collines sèches: à Ménekché déressi (non loin de Halkali) et à Yarim-Bourgas E.

***Carlina brevibracteata** Auct.; *C. longifolia* var. *brevibracteata* ANDRAE in *Bot. Zeit.* (1855), p. 313; *C. intermedia* SCHUR *Enum. pl. Transsylv.* p. 413 (a. 1866).

Collines sèches: entre Sariyer et Zékériékeuy E. — Très rare dans notre région.

***Carduus marmoratus** BOISS. et HELDR. in BOISS. *Diagn.* Ser. II, Nr. 3, p. 43.

γ . *Halácsyi* HAL. *Consp. Fl. Gr.* II, p. 107; *C. Halácsyi* HELDR. *Herb. gr. norm.* Nr. 1258!

Lieux herbeux: aux Petits-Champs (Péra) E.

***Centaurea depressa** M. B. *Fl. taur.-cauc.* II, p. 346; *C. anatolica* GRISEB. *Spic.* II, p. 234.

Moissons: près de l'emplacement du village disparu de Yerlikeuy (entre Sariyer et Kila) E. — Bien plus rare que le *C. CYANUS* L., qui se rencontre par-ci par-là sporadiquement.

***Crupina vulgaris** CASS. *Dict.* 44, p. 39.

Collines sèches: entre Sariyer et Zékériékeuy E.; Pachabagtehé, Kartal A. — Bien moins répandu que le *C. crupinastrum* Vis.

Obs. — J'ai recueilli, il y a quelques années, sur une colline pierreuse des environs de Kartal, des exemplaires d'une forme du *C. vulgaris* à capitules la plupart fasciculés par 3—8, et alors très inégaux, les inférieurs de chaque fascicule bien plus petits.

Cette forme, probablement accidentelle, que je n'ai pu d'ailleurs retrouver, ne pourrait guère être rapprochée du *C. brachypappa* JORD. et FOURR. *Brev.*, fasc. II, p. 84, lequel différerait amplement du *C. vulgaris* par les akènes deux fois aussi longs que l'aigrette.

¹⁾ Qu'il me soit permis de remercier ici Mr. BORNMÜLLER de la courtoisie dont il a fait preuve en s'abstenant volontairement de publier le résultat de ses observations, tandis qu'il m'engageait à porter moi-même à la connaissance de nos confrères, sous sa responsabilité (au moins en partie), l'identification ci-dessus exposée dont il est l'auteur.

***Scolymus grandiflorus** DESF. *Fl. atl.* II, p. 240, t. 218.

Collines calcaires, près de la caserne de Davond-Pacha (non loin de Makrikeuy) E. — *Assez rare. Les S. maculatus et hispanicus sont très communs dans la région.*

***Cichorium glabratum** PRESL *Fl. Sic.* I, p. 32.

Champs: près de Benyukdéré E.

***C. pumilum** JACO. *Observ. bot.* IV, p. 3, t. 80 (1771); *C. divaricatum* SCHOUBE. *Beob. Gewächsr. Marokko.* p. 184 (1801).

Champs argileux: entre Yédikoulé et Makrikeuy E.

***Hyoseris scabra** L. *Spec.*, 1138.

Collines sèches: près de Kourouthesché E. — *Pas commun.*

Hedypnois polymorpha DC. *Prodr.* VII, p. 81.

Cette espèce, — dont une des formes,

1. **H. cretica** WILLD. *Spec. plant.* III, p. 1617; *Hyoseris cretica* L. *Spec.*, 1139;

a été seule indiquée jusqu'ici dans notre région, à Scutari et à Kadikeuy¹⁾, (forme que j'ai recueillie aussi à San-Stefano et à Halkali E., ainsi qu'à Halki [Iles des Princes] A.), — présente également dans le domaine de notre flore les formes ou variétés suivantes, qui sont considérées aussi par beaucoup d'auteurs comme espèces distinctes:

*2. **H. monspeliensis** WILLD. *Spec. plant.* III, p. 1616; *Hyoseris Hedypnois* L. *Spec.*, 1138.

Hab. — San-Stefano E.; Prinkipo (Iles des Princes) A.

*3. **H. rhagadioloides** WILLD. *loc. cit.*, p. 1617; *Hyoseris rhagadioloides* L. *Spec.*, 1139.

Hab. — Ménekehé-déressi (non loin de Halkali) E.

*4. **H. tubaeformis** TEN. *Fl. napol.* II, p. 179, t. 73.

Hab. — Flamour (non loin de Béchiktache) E.

Lapsana communis L. *Spec.*, 1141;

*5. *glandulosa* FREYN *Fl. v. Süd-Istr.*, p. 125.

Bois: entre Lazkeuy et Husséinli (sur la rive gauche de la rivière de Riva) A. — *Rare dans notre région.*

La plante indiquée par Formánek²⁾, à Beuyukdéré et à Béikos, sous le nom de *L. communis* paraît devoir vraisemblablement se rapporter à l'espèce suivante.

***L. peduncularis** BOISS. *Fl. Orient.* III, p. 720. *L. pisidica* BOISS. et HELDR. *in BOISS Diagn.* Ser. I, Nr. 11, p. 33; — *L. cassia* BOISS *Diagn.*, *ibid.* (forma inferne dense glanduloso-pilosa); *L. ramosissima* BOISS. *loc. cit.*, p. 34 (forma caule fere a basi dichotome ramosissimo effusissime paniculato)³⁾.

¹⁾ VOY. FORMÁNEK. *Beitrag z. Flora des Balkans, Bosphorus u. Kleinasien*, p. 12.

²⁾ FORMÁNEK, *Beitrag z. Fl. des Balkans, Bosphorus u. Kleinasien*, p. 12.

³⁾ Des trois formes réunies dans le «Flora Orientalis» sous le nom de *L. peduncularis*, la première seule, *L. pisidica*, a été jusqu'ici constatée aux alentours de Constantinople.

Bois et taillis : à Djendéré, Thérapia, Beuyukdéré, Sariyer, Zékériékeuy, Kilidj-boumar, Kirazli-bend E.; à Yakadjik, Kaïchedagh, Alemdagh, Pachabagatché, Mont du Géant (Yucha) A. — *Trouvé aussi récemment dans la forêt de Belgrad par Mr. J. BORN-MÜLLER* ¹⁾ — *Très commun dans le domaine de notre flore.*

Tolpis umbellata BERT. rar. *Lig. plant. dec.* I, p. 13 (1803);

*var. **intermedia** mihl. — Anne T. *Bivonae* JORD. et FOURR. *Brev. Pl. nov.* II, p. 87?

Folia pauca, non rosulata, radicalia 1—2 oblongo-spathulata cito exsiccata, caulinaque — praeter supremum saepe lanceolato-lineare subintegrum —, oblongo-lanceolata, remote denticulata. Capitula florentia 10—15 mm. diam., ligulis involucri fere sesquilon-gioribus, centralibus purpurascensibus. Caetera ut in typo.

Diffère du type notamment par la tige feuillée, les feuilles basilaires 1—2, non rosulées, les feuilles caulinaires oblongues-lancéolées, non linéaires, et les fleurs centrales des capitules purpurines.

Il se distingue également du *T. barbata* GAERTN. = *Crepis barbata* L. à fleurs bicolors et à tige feuillée, par les capitules plus petits; et, surtout, par les akènes internes couronnés d'une aigrette de 4—5 soies, et non de 2— (rarement) 3 soies.

Hab. — Collines sèches : près de Dolaïba (non loin de Pendik) A. — *Assez rare.* — *La forme typique de l'espèce est fort commune dans la région.*

Thrinchia tuberosa DC. *Fl. Fr.* IV, p. 52;

**C. Olivierii* DC. *Prodr.* VII, p. 100; *T. Olivierii* HASSK. *Symb.* p. 141.

Variété récemment signalée aux environs de Constantinople : « in ditione Byzantii, leg. Noë, Castagne, Cumanii » ²⁾ et que j'ai recueillie à Thérapia, Halkali, etc. E., ainsi qu'à Prinkipo (Iles des Princes) A. — Je n'ai pu encore rencontrer dans la région la *forme typique*, quoique celle-ci y ait été indiquée. Elle le fut peut-être par confusion.

Leontodon asper POIR. *Encycl. Suppl.* III, p. 453.

**L. typicus.*

Collines sèches : à Ménekehé-déressi (entre Halkali et Yarin-Bourgas) E.

Obs. — Chez la plante constantinopolitaine, — du moins, à en juger d'après les échantillons recueillis par moi dans cette région —, les folioles de l'involucre ne sont pas toujours toutes nues sur le dos. Elles sont très finement pubérolentes, mais non blanchâtres comme dans la variété *Huetii* BOISS. ³⁾ En outre, bien

¹⁾ Cf. BORN-MÜLLER, Ein Maiäusflug in den «Wald von Belgrad» bei Constantinopel, in *Mittheil. des Thür. Bot. Ver.* Neue Folge, H. XV u. XVI (1900) p. 34. — Mr. BORN-MÜLLER a été le premier à signaler cette espèce dans la flore européenne.

²⁾ HAUSSKNECHT, *Symb.*, p. 141.

³⁾ Caractère que j'ai constaté aussi sur des exemplaires provenant de Transylvanie (EXSICC. J. BARTH, a. 1895).

souvent, quelques-unes d'entre elles sont pourvues sur la ligne médiane de quelques rares soies courtes, simples ou furquées. Toutefois, cette sétulosité n'est ni assez prononcée ni assez constante pour qu'il y ait lieu de rapporter cette plante à la var. *setulosus* HAL. in *O. b. Z.* (1892) p. 372. Cette dernière est caractérisée, indépendamment des soies longues et flexueuses dont les folioles involucreales sont pourvues sur le dos, par le revêtement pileux plus copieux des feuilles.

La var. *biscutellifolius* Boiss., indiquée aux environs de notre ville, d'après les exsiccata de Noë, reste encore à y rechercher.

Helminthia echioides GAERTN. *Fruct. Sem.* II, p. 368, t. 159, f. 2.

*Espèce déjà signalée dans notre région, à Beuyukdéré. par FORMANEK.*¹⁾ — Elle existe aussi à Halkali, Floria, Thérapia, Zékériékeuy, Rouméli-Fénéri E.; et probablement encore ailleurs.

Obs. — Akènes *biformes* : les intérieurs nombreux, très caducs, d'un brun rougeâtre, oblongs, subcomprimés, droits, finement et très nettement ridés en travers, glabres, arrondis supérieurement et brusquement contractés en un bec presque aussi long ou un peu plus long qu'eux; à aigrette formée de soies peu inégales, environ deux fois aussi longues que le bec, *scabres* et, en même temps, abondamment plumeuses. Akènes *extérieurs ordinairement* 5 (s'ils ne sont pas avortés), *un peu plus grands que les intérieurs, pâles, fortement comprimés latéralement, arqués-ineurvés, logés et retenus dans le creux des folioles involucreales intimes un peu épaissies et sillonnées dans leur portion inférieure, à peine ridés en travers, abondamment hérissés de poils courts à leur face interne demeurée libre*²⁾, *finement papilleux sur le dos, atténués supérieurement en un bec presque aussi long qu'eux, que surmonte une aigrette pénicilliforme, à soies barbelées, peu ou pas plumeuses, très inégales, ordinairement toutes plus courtes que la moitié de la longueur du bec, ou, parfois, quelques unes aussi longues que celles de l'aigrette des akènes internes.*

Zacintha verrucosa GAERTN. *Fruct. sem.* II, p. 358, t. 157, f. 7.

Cette espèce, assez variable, déjà indiquée dans notre région³⁾, s'y présente sous les deux formes suivantes :

z. **typica.** — Caulis glaber aut saepius tenuissime puberulus, interdum — praesertim in parte inferiori — pilisque sparsis longiusculis setulosus⁴⁾. Folia glabra vel subtus et ad marginem parce pilosa.

¹⁾ FORMANEK, *loc. cit.*, p. 12.

²⁾ Parmi les auteurs que j'ai pu consulter à ce sujet, seuls GRENIER et GODRON (in *Fl. de France* II, p. 304) parlent d'« akènes de la circonférence velus à la face interne ».

³⁾ « In cultis, collibus et ruderatis . . . Byzantii (Castagne!) » *apud* BOISS. *Fl. orient.* III, p. 830.

⁴⁾ La tige serait aussi parfois *canescente*. Cf. VISIANI, *Fl. dalmat.* II, p. 116, Obs.

Hab. — Flamour, Kalender. Sultan-souyou (non loin de Beuyukdéré). Bagtchékeuy E.; Kaïmak-dondouran (près de Béikos). Manol-kiahia-déressi (non loin d'Alemdagh) A.

*β. **glandulifera** mihi. — Caulis tenuissimus puberulus, praetereaque inferne prope basin pilis longiusculis patentibus hirsutus. superne, ut et phylla involucralia, setis plus minus numerosis *ferè omnibus glanduliferis* adpersus. Folia utrinque sed subtus copiosius pilosa, aut supra glabriuscula.

Se distingue du type principalement par la présence de *soies glandulifères* sur la tige (sauf dans sa portion voisine de la base) ainsi que sur le dos des folioles de l'involucre.

Hab. — Collines découvertes: près de Kiathanékeuy; entre Safrakeuy et Nakache-Tchiftlik E.; Kourdkeuy (non loin de Pendik) A. — *Pas rare. Presque aussi répandu que le type.*

Crepis var. **urmanni** Boiss. *Fl. Orient. Suppl.*, p. 325.

Après avoir vainement recherché, à maintes reprises, cette plante dans la localité appelée Flamour, où elle aura été découverte par Murmann. j'ai eu, il y a quelques années, la bonne chance de rencontrer, par hasard, dans les parties ombragées d'une propriété sise à Yénikeuy (rive européenne du Bosphore), un *Crepis* répondant à peu près à la description de l'espèce susmentionnée. Les quelques petites différences que je constatais sur cette plante, jointes au fait que celle-ci ne provenait précisément pas de la localité classique du *C. Urmanni* (strictement parlant), me faisaient cependant hésiter à rapporter mes exemplaires à la dite espèce. Sur ma prière, Mr. W. BARBEY a eu l'obligeance de comparer quelques échantillons de ma plante avec l'exemplaire original et authentique conservé à l'HERBIER BOISSIER, et il a bien voulu dissiper mes doutes, en me déclarant que la plante que je lui communiquai n'était autre que le *C. Urmanni*.

Je crois devoir, dans l'intérêt de la science, signaler ces différences, en somme peu importantes, mais que j'ai eu, encore une fois, à constater sur des exemplaires provenant des environs du barrage de Gueuk-souyou, autre station nouvelle, située sur la côte asiatique du Bosphore.

Voici les nuances par lesquelles la plante qui figure dans mon herbier s'écarte un peu du texte de la description qui a été donnée de ce *Crepis*: — toute réserve faite en ce qui concerne le ou les quelques rares échantillons qui ont pu servir à établir la diagnose princeps de l'espèce:

Les poils, dont la plante entière est revêtue ¹⁾, ne sont glanduleux que dans les parties supérieures de celle-ci, presque à partir de la naissance des corymbes; ils ne me paraissent nullement viscidules dans la portion située au-dessous de ce point. Le

¹⁾ «tota setulis flexuosis mollibus viscidulis obsita» (Boiss., *loc. cit.*).

calicule¹⁾ est composé ordinairement d'un plus grand nombre de folioles (7—9), *inégaies, lancéolées ou ovales-lancéolées*, non triangulaires; et l'involucre est plutôt vert, rarement un peu noirâtre en partie.

En outre, la stature de la plante peut s'élever jusqu'à 8 décim. et plus; et les feuilles basilaires, longues de 15 à 25 cm., se terminent par un segment *atteignant souvent jusqu'à 10 cm. de ong.*

Arbutus Unedo L. *Spec.*, 366.

*var. **ellipsoidea** mihi.

Baccæ ellipsoideæ vel oblongo-obovoideæ, sæpe 25—30 mm. longæ. Caetera ut in typo.

Hab. — Lieux secs, autour de la colline de «Saint-Georges» à Prinkipo A. — *Assez commun dans cette localité, où il croît en compagnie du type.* — *Ce dernier est très répandu dans toute la région.* (à suivre).

Gentiana austriaca A. et J. Kerner, forma Grundliana m.

Irta: Dr. Degen Árpád (Budapest).

Majdnem merészségnek tűnhetik fel, ha valaki a Szent László füvek vagy dancziák *) «Endotricha» csoportjának aránylag sok eddig megkülönböztetett s megnevezett alakjait egygyel megszaportítja.

Ha azonban figyelemmel kísérjük a kritikus növénynek vagy növénycsoportok kikutatásának történetét, nem fogja elkerülni figyelmünket, hogy minél jobban belemélyednek egyesek ilyen csoportok tanulmányozásába, annál inkább arra serkentenek másokat is, hogy ugyanazokat a csoportokat megfigyeljék; azt látjuk, hogy ilyen csoportok monographiáját rövid idő múltán a pótló cikkek több-kevesebb száma sőt újabb monographiák követik, melyek mind együttvéve jóformán ismét csak anyagot szolgáltatnak a csoport további tanulmányozására.

Egyes megfigyelések, a mennyiben igazak s pontosak, a monographusnak értékes anyagot szolgáltatnak, oly anyagot, melynek éleseszű fejek által történő feldolgozása különösen a közelmúltban oly általános érdekű következtetésekhez vezetett, melyek a nem is olyan régen «haszontalan»-nak tartott «fajfaragás» s «hasogatás»-nak egy egészen új — igaz, hogy maguk a «fajfaragók» által többnyire nem is, vagy csak kivételes esetekben sejtett, perspektívát nyit — így az a temérdek fáradságot s rendkívüli megfigyelő tehetséget igénylő munka, melynek sok botanikus, életének java-

¹⁾ «calyculi phyllis 5—6 triangularibus , involueri nigricantis . . . » (Boiss., *ibid.*).

*) A székelyek hívják így a Felcsikban: «dancziás vápa» az Ücsém hegynek az a szakadéka, a hol sok *Gentiana lutea* terem.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ungarische Botanische Blätter](#)

Jahr/Year: 1904

Band/Volume: [3](#)

Autor(en)/Author(s): Aznavour G. V.

Artikel/Article: [Enumération d'espèces nouvelles pour la flore de Constantinople, accompagnée de notes sur quelques plantes peu connues ou insuffisamment décrites qui se rencontrent à l'état spontané aux environs de cette ville. 2-9](#)